

## Chapitre 1

Six mois que je suis en Australie, j'ai l'impression d'être arrivé hier, et pourtant de vivre ici depuis toujours.

J'ai passé mes deux premiers mois à Sydney, où la vie est très agréable. La ville est assez vivante, elle me fait penser à un mini New York. La plage est à 30 min en transport. Il y a des parcs partout.

Mon premier mois fût dans un backpack (hôtel où les chambres sont des dortoirs de 4 à 20 personnes, avec salle de bain et cuisine commune) à King's Cross (quartier soi-disant sensible de Sydney, évidemment de la gnognote comparé à la rue Saint-Denis), où je payais 216 \$ la semaine. Ce fût une très bonne expérience. J'ai pu avoir plein de bons conseils et rencontrer du monde rapidement. Très vite, dès la première semaine, je me suis concentré sur mon CV (plus développé ici), mon RSA (Responsible Service of Alcohol / Obligatoire pour bosser dans des restaurants avec de l'alcool), et mon TFN (Tax File Number / Pour être déclaré).

Seulement, les personnes de mon hôtel étant vraiment cools, je n'ai ensuite pas cherché de travail pendant 2 semaines. Et puis, voyant l'argent descendre assez vite, dans les 100\$ voire plus par jour (paquet de cigarette à 15\$, pack de 6 bières à 20\$, chambre à payer et nourriture), un matin je me suis décidé à aller déposer des cv en ville.

Oui je sais, je devrais arrêter de fumer

Forcément, chanceux comme je suis, et surtout avec mon cv qui est mieux que 90% des backpackers en restauration, j'ai trouvé du boulot dans le 1er restaurant où je suis allé. Il s'appelait The Cut, restaurant classe (cravate, gilet), spécialisé dans la viande de bœuf.

Comme je voulais tester mon niveau d'anglais avant de prétendre à un meilleur poste, j'ai demandé à commencer commis. Mais au bout de quelques jours je trouvais l'ambiance peu agréable, les managers étaient trop stressés, la cuisine était juste un ramassis du fin fond de l'Australie, ayant vu de la lumière et s'étant dit "Tiens si on allait gueuler avec un accent à couper au couteau sur des petits européens".

Au bout de 3 semaines j'ai donc démissionné, je trouvais que je n'étais pas venu en Australie pour retrouver le même stress que dans les restos en France. Et puis le Nouvel An arrivait et je ne voulais pas travailler ce soir là.

Du coup, avec l'arrivée des fêtes de fin d'année, tous les hôtels de Sydney doublent plus ou moins leurs prix. Mon lit allait donc passer de 216\$ à 350\$, et cela pour une période de 3 semaines.

Début décembre j'ai donc décidé de prendre une chambre dans un appart, près de Darling Harbour, à 140\$ la semaine. Cela se trouve très facilement sur GumTree (équivalent du site Le Bon Coin ici). Evidemment, les chambres se partagent, et il n'y a pas de contrats ni d'assurance, on paye un Ouzbek toutes les semaines (allez savoir pourquoi les ouzbeks, mais ils tiennent le marché de la sous-location aux backpackers à Sydney).

La colocation était très sympa, on était 10 dans un appart de 3 chambres, 2 salles de bain, et un grand salon avec cuisine américaine. Il y avait quelques allemands (les plus sympa), des italiens (les plus bruyants), une suisse (la plus mignonne), un américain (le plus bizarre, une fille de 3 ans dans le Colorado, et pourtant, il passait son temps à se droguer à Sydney). On a passé de très bonnes soirées, fait beaucoup de bruit à en déprimer le manager de l'immeuble, diné tous ensemble pour Noël en compagnie de cuisses de poulet et de frites surgelées.

J'ai passé la plupart de mon temps avec les allemands, tous très jeunes (18 à 20 ans), mais très intéressants et ouverts d'esprit. Voyager après le bac est dans leur culture, du coup ils sont encore plein de rêves, contrairement à d'autres qui sont plutôt ici par échec ou stagnation dans leur pays d'origine.

Tiens...ça me rappelle quelqu'un...

Puis arriva l'apogée de mon séjour à Sydney, le Nouvel An !

Plus tôt j'avais envoyé un message à une ancienne amie mannequin de France (Ludivine, elle réapparaîtra plus tard dans cette histoire), qui vit à Melbourne depuis quelques mois et s'avérait être avec des copines à Sydney pour quelques jours. Elle m'a proposé de rejoindre son petit groupe pour le déjeuner. De fil en aiguille je me suis improvisé guide touristique de Sydney d'un groupe de 6 jolies filles. D'ailleurs, venir voir l'Opéra quelques heures avant le réveillon est un des meilleurs tests pour révéler une agoraphobie cachée (les gens sont fous, et campent 24h à l'avance pour avoir les meilleurs spots pour le feu d'artifice). Du coup, certaines filles se sentant oppressées, on est allé boire un verre dans Hyde Park.

D'aiguille en tricot (j'invente des expressions pas terribles, je sais) elles me proposent de venir passer le réveillon avec elles, dans un appart au bord de l'eau avec vue sur toute la baie et le feu d'artifice (c'est fou comme le fait d'être une jolie fille rends la vie plus facile). On s'amuse, on boit un peu, on joue au billard (oui le mec avait un billard en

plein milieu du salon). Puis on décide d'aller se balader un peu. On se baigne dans une fontaine en plein milieu de la City. Et sur les coups de 3h du matin, mon amie commence à être fatiguée, et décide de rentrer. Je décide donc de quitter le petit groupe, après une bonne nuit bien arrosée, ne voulant pas rester avec ses copines beaucoup trop défoncées (et oui les drogues, toujours les drogues, ne vous inquiétez pas, je n'y touche pas, et de toute façon c'est trop cher).

Ce fût une bonne soirée, je me remémore les bons moments sur mon skate sur le trajet (oui j'ai un skate, et il est incroyable). Quelle chance j'ai d'être ici! L'année commence bien! je vais bien dormir!

...Attendez...ce ne sont pas mes colocs au loin? Mais si!!! Où vont-ils?

Et me voilà au 30ème étage d'une tour de la City à 4h du matin avec 100 personnes. On boit un peu plus, on regarde le soleil se frayer un chemin entre les buildings. La sosie allemande de Blake Lively me fait de l'œil (pour les néophytes, actrice magnifique), on boit tous les deux un peu plus. Il est 7h, une des colocs nous vire, avec les quelques derniers (petite joueuse je vous l'accorde). On erre dans la rue, on s'embrasse. Je la raccompagne chez elle à Manly, ce qui tombait bien car je devais y retrouver Ludivine et ses copines le lendemain, en tout cas cette excuse m'arrangeait bien! On prend le ferry, on continue à s'embrasser sous les rafales d'eau sur le pont avant. J'arrive devant chez elle, plus que quelques mètres avant la chambre, plein d'espoir...

- Attends, je suis la seule à avoir les clefs de l'appart, j'espère que mes colocs n'attendent pas depuis trop longtemps...

- Ah parce que l'on est pas censé être tout seul ? Ah bah super !

Posons la situation. Un studio, elle, ses deux colocs homos, qui me regardent avec un sourire au coin de lèvres. Je commence à m'imaginer des scénarios moins plaisants tout d'un coup.

Puis ils me proposent une bière, la conversation commence. Ils s'avèrent être hyper cools, allemands aussi (il n'y a que des allemands dans cette histoire). Trois bières et quart plus tard (la mesure du temps de cette soirée a été repensée en litres de bière ingurgités, les heures ayant perdues toute signification), on décide d'aller manger un burger tous ensemble au bord de la plage, évidemment accompagné d'une bière (dois-je encore le spécifier ?). On discute des différences entre français et allemands, on rigole de nos accents, de la tête que j'ai fait quand j'ai aperçu les colocs. Elle m'invite (je ne sais toujours pas pourquoi...pourquoi déjà ?).

Puis je décide de rentrer, il est 14h, mon réveillon de plus de 24h doit toucher à sa fin. Où est Ludivine et ses copines ? Elles doivent être trop fatiguées, elles ne viendront jamais.

Ah si, elles arrivent !!!

Non non ne vous imaginez rien de plus, l'histoire s'arrête là. Tant pis je suis déjà dans le ferry du retour, une autre fois, je ne suis plus tout jeune (ahah, elles m'auraient appelé 5 minutes plus tôt je serais resté)

Quel bon réveillon ! Tellement habitué à ceux de Paris, sobres, du fait du scooter, contraignants, du fait des manteaux, de la peur de se faire voler dans des soirées où l'on ne connaît personne, vigilant, du fait des copines qui boivent comme si c'était la première fois, et des inconnus, qui les regardent comme si elles allaient devenir leur première fois.

Là, un jean, un T-shirt, rien à perdre. Et une expérience incroyable. Même si la soirée ne s'est pas conclue comme je l'aurais voulu sur le moment, avec le recul, ce souvenir est infiniment mieux ainsi. Au moins pas de regrets sur une performance qui aurait été plus que moyenne, à n'en pas douter.

Il est 16h, je me couche.